Ce soir-là, un vendredi, je rentrai vers vingt heures du boulot, harassé comme à chaque fin de semaine. J’allumai instinctivement la télévision de mon petit loft parisien, situé à quelques kilomètres de l’aéroport d’Orly. C’était justement le journal télévisé et le présentateur annonçait d’un air tragique le reconfinement général à partir du lundi suivant en raison de l’augmentation catastrophique des cas de la COVID19 en France.

Immédiatement je décidai de quitter la France pour échapper à la mort et faire ma valise au plus vite. Mais où aller ?...

Soudain je me souvins de mes dernières vacances, en juillet, au Costa Rica. J’avais alors visité une île déserte, l’île Cocos, situé à quarante-neuf kilomètres de la côte Costaricaine dans l’Océan Pacifique. La solution rêvée pour échapper au virus ! Orly était tout près, rien de plus facile que de sauter dans le prochain avion pour le Costa Rica.

Quelques heures plus tard, une énorme valise, remplie de tout ce que je souhaitais emporter se trouvait, encore ouverte, au beau milieu de mon salon, lorsque mon portable se mit à sonner. C’était Evan mon meilleur ami. Je lui résumais la situation en deux mots et il me demanda : « Qu’y-a-t-il dans ta valise ? ».

 J’énumérai sans hésiter et d’un seul trait tout ce que j’y avais mis :

« Un couteau suisse, pour jouer à Robinson,

Un lance-pierre pour tuer les crabes,

Deux bouées gonflables, pour imiter les cachalots,

Un harpon pour attraper les poissons,

Une gourde pour mettre de l’eau à l’intérieur,

Une poule qui pourra me faire régulièrement des œufs et que je pourrai manger en cas de besoin,

Trois photos de mes proches, pour les regarder vieillir,

Un masque et un tuba pour explorer les fonds marins et harponner les poissons,

Une tente pour dormir sous un « toit »,

Un parasol, pour me protéger de la pluie,

Une aiguille avec un fil en cas de blessures,

Un hamac pour me détendre,

Un pull, deux tee-shirts, deux shorts, trois paires de chaussettes, un mouchoir en tissu de mon grand-père pour confectionner un couvre-chef, des chaussures d’escalade, des tongs, et mes pantoufles pour me chauffer les pieds au coin du feu,

Un bob pour me protéger du soleil,

Un jeu de cartes pour passer le temps,

Une plante verte pour la regarder pousser,

Un tire-bouchon pour jouer à saute-mouton,

Un matelas gonflable pour faire la sieste sur l’eau,

Trois tubes de crème solaire, pour me faire un masque de guerrier,

Mon nounours pour me tenir compagnie,

OBJECTIF LUNE d’HERGE pour le cas où je devrais changer d’air. »

 Au moment où je raccrochai, l’interphone sonna :

« Bonjour Monsieur, votre taxi vous attend ! »

 Je saisissais rapidement ma lourde valise et me dirigeais vers la sortie. En passant devant la bibliothèque, mon œil tomba par hasard sur « Robinson Crusoé » de Daniel Defoe. Je le pris et le fourrai dans ma poche.

 « J’allais oublier le plus important ! ».